

VERTICAL

TRAGÉDIE AU NANGA PARBAT

**TOM BALLARD
& DANIELE NARDI**
PARTIS À JAMAIS

HIMALAYA HIVERNAL

K2
LA STRATÉGIE DE L'ÉCHEC

NANGA PARBAT
L'EXPLOIT DE MUMMERY

CHOPPA BAMARE
LA SEULE RÉUSSITE

SPÉCIAL TRAD

**ANNOT &
LE CAROUX**
LES INCONTOURNABLES

TRENZE
300 M DE GRANIT OUBLIÉ

LA TOUR
LA PETITE DERNIÈRE :
20 FOIS ANNOT !

TECHNIQUE

**CHOISIR SES
COINCEURS**
SAVOIR LES POSER
LE "SAFE" TRAD

PORTRAIT

**FLO PINET
GÉ POUVREAU**
UN COUPLE TRÈS TRAD

L 14184 - 71 - F: 7,90 € - RD



Fev/Mars/Avril 2019

LA TOUR SUR TINÉE

LA PETITE DERNIÈRE

Nouveau venu dans le paysage grimpesque du sud de la France, le rocher des Baus semble se dessiner un bien bel avenir...

Sorfi de la même veine gréseuse que sa grande sœur (pour l'instant),

la toute proche Annot, il recèle un encore plus vaste assortiment de voies,

jusqu'à 150 m de haut et aussi bien en fissures « pures » qu'en murs à trous !

L'équipement n'en est encore qu'à ses débuts mais gageons que, vu son potentiel, estimé à 20 fois celui d'Annot (!), cette falaise va vite devenir un must.

Texte : Lionel Calsoyannis - Photos : Sam Bié



LA TOUR SUR TINÉE LA PETITE DERNIERE

Si j'avais décidé de parler de La Tour-sur-Tinée sans aborder Annot, j'aurais inmanquablement échoué au bout de quelques mots tellement ces deux sites sont intimement liés. Tout d'abord géologiquement puisqu'on y grimpe sur un grès assez similaire mais également parce qu'aux « affaires » on retrouve les mêmes découvreurs, défricheurs, nettoyeurs et finalement ouvreurs. Avec les fidèles Marie-Liine Madeline et Florent Baghioni, nous y avons ainsi fait les premiers pas, tous effarés par l'ampleur du site et ne sachant plus par quel bout attaquer cet affriolant gâteau à la crème. Puis vinrent Gilles Donado, Magaïte Brunel, Simon Riebel et les vieux briscards Niçois auxquels nous n'avons pas eu le courage de cacher notre découverté, Marc Gamio et Jean Gourmand, qui ont signé un bon nombre des ouvertures à Annot.

Voyons maintenant comment se sont déroulés les premiers contacts avec les autochtones...

Cela faisait près de 2 ans que nous venions assidûment, mais très discrètement dans le secteur. Avec pas loin d'une centaine de longueurs ouvertes, il nous a semblé que le contexte était assez favorable pour officialiser notre démarche auprès de la mairie et des habitants. Rendez-vous est donc pris par l'intermédiaire des gendarmes-secouristes du POHM de Saint-Sauveur-sur-Tinée qui ont bien entendu soutenu notre projet. Juste le temps de changer mes fringues de jardinier des falaises contre une chemise et me voilà donc devant le conseil municipal. Je m'explique (ou plutôt me justifie...) que cela fait « quelques temps » que nous faisons de l'escalade sur la commune et que notre type de grimpe est un peu spécial puisque comme en alpinisme nous ne laissons que très peu de matériel derrière nous.

SILS LES PARCELLES NE SONT PAS COMMUNALES

ILS LES ACHETERONT!

Je les mets aussi au courant qu'il y a une certaine forme de responsabilité engageant le propriétaire du terrain sur lequel nous grimpons et j'expose les différentes possibilités : les conventionnements qui ont été arrêtés suite à l'accident de Vingrau et la responsabilité du pratiquant avec la notion d'acceptation du risque qui pourrait s'appliquer puisque c'est du trad, mais cette option n'existe plus vraiment depuis 2010... Nous ne demandons rien d'autre que la possibilité de continuer à grimper et à ouvrir.



Le matériel (relais et main courantes) nous en assumons la responsabilité puisque nous sommes presque tous des pros disposant d'assurances, et nous prenons aussi à notre charge le financement de cet équipement.

Nous proposons simplement l'idée de peut-être autofinancer ces achats par le biais de la vente d'un topo comme nous le faisons à Annot. Je présente quelques photos et termine mon exposé. Je jette alors un œil à mon auditoire... Personne n'a l'air étonné, les photos semblent leur avoir plu, particulièrement aux anciens qui n'ont pas dû monter là-haut depuis un bon moment !

Frédérique Roux, l'épouse du Maire, dont le nom me disait bien quelque chose, me regarde avec un sourire ironique : « Tu sais Lionel, on s'est déjà croisés... ».

Noooooo...! Ça me revient... Je viens de servir mon espèce de charabias pendant une heure à L.A. Frédérique Roux, Docteur en droit et grande spécialiste du droit des activités de pleine nature, ayant travaillé entre autres avec la FFME et la fondation Pezli...

Son mari, donc Monsieur le Maire, Pierre-Paul Danna, universitaire lui aussi et éminent spécialiste en matière d'urbanisme, me rassure tout de suite.

En fin de compte, tout en essayant d'arrondir les angles, ils avaient bien senti que je n'essayais pas de leur mentir. Tout s'enchaîna alors très vite. Le projet leur plaît, ils sont enchantés de la mise en lumière qui va être faite sur leur village, et les interactions avec les canyoneurs qui fréquentent la rivière de leur commune (Le Cramassour), se passe bien. Ils font donc confiance aux grimpeurs. De leur côté, ils s'engagent à travailler sur la partie foncière : si les parcelles ne sont pas communales, ils les achèteront ! Ce n'est selon eux pas normal que nous payions le matériel, et ils nous le remboursent dans la foulée !

Pages précédentes : Lionel Catozannis et Marie-Liine Madeline dans *Le profil météo* n°7, avec au fond le village de La Tour-sur-Tinée.

▲ Le rocher des Baux : un vaste potentiel entre ce versant est (en photo, au soleil) et la face ouest située derrière.

▲ Gian Luca Boldetti et Lionel Catozannis dans *Le Piller anecdotique* (L+ / 6c).



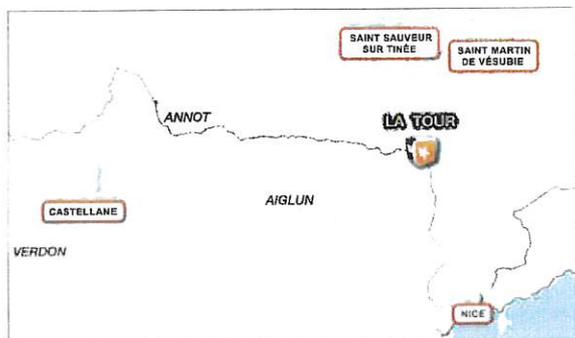
LA TOUR SUR TINÉE LA PETITE DERNIÈRE

Les chasseurs leur avaient aussi déjà signalé que nous avions réouvert des chemins. Là encore, je pensais devoir me justifier mais au lieu de cela la Mairie nous finance une tronçonneuse !

Pour ce qui est des responsabilités, Monsieur Danna est pragmatique : il nous fait techniquement confiance et propose donc une inscription du site à la CDESI, un référencement départemental destiné à favoriser le développement des sports de nature. J'ai beau dire qu'il faut peut-être attendre que l'offre s'étoffe un peu, le département du 06 accepte dans la foulée la reconnaissance officielle de la falaise après l'obligatoire diagnostic environnemental : nous aurons donc un parking dédié avec un beau panneau d'information décrivant les secteurs et les usages. Que demande le peuple ! Au-delà de l'escalade, ce village, cet endroit et ces gens sont tout à fait exceptionnels.

De Christian l'anarchiste en passant par les chasseurs, l'équipe de distillateurs du fond de la vallée, et les fêtes de la graine organisées par l'association du village... Rien que son nom nous met dans l'ambiance : « Les Empêcheurs de tourner en rond ». Décidément, quelle chance d'avoir découvert ce lieu !

PRATIQUE



ACCÈS

La Tour-sur-Tinée est à environ 1 h, pile au nord de Nice en passant par la vallée du Var puis la M2205 et la M32. D'Annot il faut compter aussi une heure en partant en direction de Nice. Pour les recherches GPS il est souvent mentionné uniquement La Tour.

Du village il faut continuer plein nord en direction des Granges de la Brasque (Route des Granges - M332).

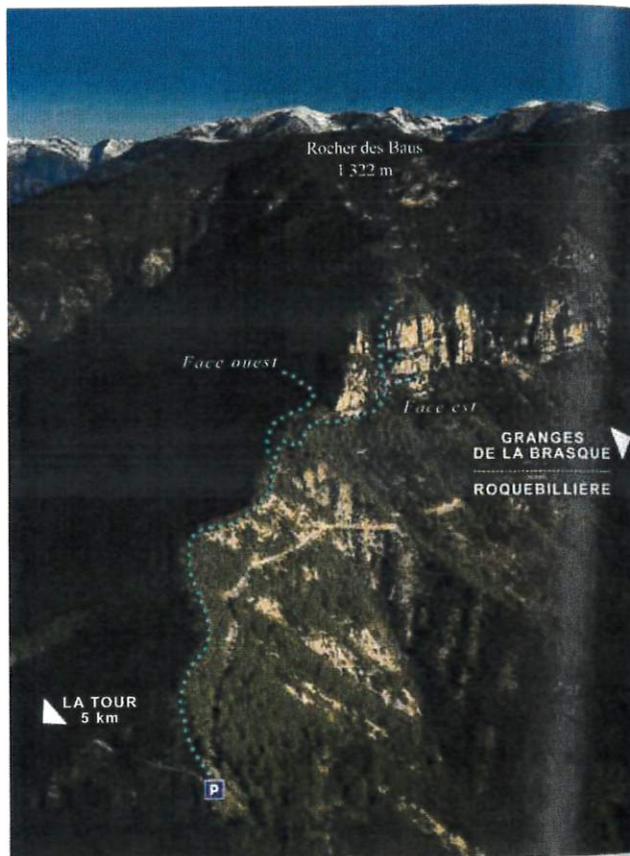
À environ 5 km le parking est au niveau de citernes et d'un oratoire. Il faut faire attention à se garer en laissant l'accès possible aux citernes. Le sentier pour aller à la falaise part en face du parking et suit la ligne de crête pour ensuite se séparer en direction des faces est et ouest. Comptez une vingtaine de minutes.

ALIMENTATION & HÉBERGEMENTS

À La Tour, on trouve une épicerie, un bar, un hôtel-restaurant (04 93 03 44 21) et quelques commerces.

Le village dispose aussi de deux gîtes communaux pour 3 et 6 personnes à 20 et 40 € la nuitée (contact à la mairie 04 93 02 05 27).

Il y a également des gîtes privés (06 58 20 39 77)



GRIMPER À LA TOUR-SUR-TINÉE

Pour le moment la falaise du Rocher des Baus comprend une centaine de longueurs parcourues, réparties un peu comme à Annot sur des vires successives qui desservent les différents secteurs. Sur les deux faces les plus hautes (jusqu'à 150 m) on trouve des grandes voies de 4 à 5 longueurs. Exposées est et ouest et situées à 1 000 m d'altitude, cela permet de jouer avec le soleil selon les saisons. Le potentiel est immense, estimé à environ 20 fois Annot (!), et les voies de toutes difficultés. Pour grimper il vous faudra toute la quincaillerie classique du trad. Les relais sont souvent équipés sur goujons et quelques spits ou pitons peuvent traîner dans les voies. Si le nettoyage y a été assez intense (sauf dans les voies de Gilles), il faut accepter le « crunchy » qui passera avec la fréquentation. La falaise est en phase de développement et le topo en cours de rédaction. Les informations sont sur le blog dédié : <http://tradlatour.over-blog.com>.



► Gian Luca Boldetti et Lionel Catsoyannis dans *La lunule effervescente* (6c).